

Lexique

Betrieb : L'usine du camp (textile)

Block 32 : Germaine Tillion, détenue NN, y fut affectée de février 1944 à janvier 1945 ; il était tout au fond du camp, le dernier. A partir de janvier 1945, le Block 32 fut entouré d'une clôture de barbelés et on y enferma les jeunes mères avec leurs bébés, dont une partie disparut.

Blokovas : Argot tchèque universellement utilisé pour désigner les *Blokälteste*, c'est-à-dire les détenues chefs de Block.

La Bounekère : Francisation avec l'accent du midi, du mot allemand Bunker, cachot, bâtiment cellulaire à l'intérieur du camp.

Les brouettes : Appelées aussi « tragues » (du verbe allemand *tragen* : porter), les brouettes étaient de lourdes caisses munies de poignées pour que l'on puisse les porter à deux. Vides, elles étaient déjà lourdes. Pleines, elles étaient impossibles à soulever. Les détenues vidaient en cachette une partie de leur contenu pour pouvoir les porter.

Un caprice : Amoureux de passage.

Cartes roses : Prisonnières en général âgées ou infirmes ayant reçu de l'administration du camp une carte rose les dispensant du travail forcé, restant ainsi dans leur baraque (le *Block*). Il s'avéra, vers la fin de 1944, que ces Cartes roses représentaient le premier tri qui devait mener à la sélection puis à l'assassinat des femmes « inaptées au travail ».

Catherine : Cette Blokova en réalité *Käthe*, Allemande de droit commun au triangle vert, était internée depuis très longtemps. Moucharde du commandant, elle avait été affectée au Block des NN où se trouvait Germaine Tillion. Brutale, dangereuse, elle haïssait tout spécialement Germaine.

Le Cercle d'études : Autour de Germaine Tillion, ses camarades réservaient leur place pour l'entendre raconter « les origines de l'humanité », ou encore telle découverte sur la préhistoire, ou encore telle anecdote de ses missions dans les Aurès, aux confins du Sahara.

Chaise curule : Chaise d'honneur réservée aux plus hauts magistrats de la Rome antique.

Chez Siemens : Les usines Siemens de la région de Berlin avaient demandé à la direction de Ravensbrück de la main-d'œuvre féminine quand le gouvernement leur a pris « leurs juifs » pour les « transporter à l'Est » c'est-à-dire pour les assassiner. Des ateliers Siemens ont alors créé des baraques contiguës au camp.

Du gefällst mir : tu me plais

Julots : Surnom donné aux femmes qui jouaient le rôle masculin dans les couples de lesbiennes.

Innedienst : Billet d'*Innedienst* (de service intérieur) qui vous reconnaissait malade et vous permettait de rester au Block. Le billet, comme la malade, s'appelait *Innedienst*.

L.L. : Lesbiennes en argot de camp.

Le lord-maire : Cherchant une unité de mesure pour calculer la durée de vie du *Verfügbar*, le conférencier trouve « la journée lord-maire », par référence au Lord Mayor de Cork en Irlande, Terence Mac Swiney, militant de l'indépendance, qui était mort au bout de deux mois de grève de la faim en 1920.

Lublin : Camp situé à côté de la ville de Lublin, au sud-est de la Pologne, appelé aussi Maidanik. Construit en 1941, ce camp de concentration devait devenir un camp géant pour servir de base à la colonisation nazie jusqu'à l'Oural. En 1942, pourvu de chambres à gaz et d'immenses charniers, il servit aussi de camp de concentration.

Le Magendam Cataar : Prononciation à la française de la maladie universelle du camp : le *Magen-Darm-Katarr*, gastro-entérite qui dégénérait en dysenterie chronique.

NN (*Nacht und Nebel*, Nuit et Brouillard) : Les détenues NN étaient affectées au *Block 32*, avec les jeunes survivantes polonaises des "expériences médicales" et tout un groupe de prisonnières de guerre soviétiques. Elles n'avaient pas le droit d'aller travailler en dehors du camp, pas le droit de correspondre sur la carte réglementaire avec leurs familles, pas le droit de recevoir les colis.

Pelage d'été croisé : Les robes d'été, en 1944 et même tout l'hiver 1945 pour cause de pénurie, étaient prélevées sur les vêtements des arrivantes. On avait découpé dans le dos un grand « X » et recousu à la place un autre « X » taillé dans un autre tissu.

Pelage d'hiver rayé : La robe d'hiver était rayée verticalement, bleu et gris, robe d'uniforme en tissu synthétique.

Le père : Il est le *gestapist* mâle

Pouf : *Puff*, allemand vulgaire : bordel. La direction des camps de concentration avait installé de petits bordels dans quelques grands camps d'hommes comme faveur pour les détenus fonctionnaires, les « *Prominente* ». Les filles de ces bordels étaient recrutées à Ravensbrück : on leur promettait la libération au bout de six mois. En fait, on les voyait revenir épuisées, dévorées de maladies. Elles n'étaient pas libérées et mouraient rapidement.

Pour avoir parlé : Dans chaque cellule de prison, le règlement est affiché... « Il est interdit de parler, de chanter, de frapper au mur, etc. ». S'ils étaient pris, ils étaient sévèrement punis.

Rue des Saussaies : Un des bâtiments du ministère de l'Intérieur, à Paris, réquisitionné par la Gestapo.

Le Schlousse : la fin du travail.

Sympathie : Pour tenter de sortir ses camarades de leur apitoiement sur elles-mêmes, Hava et Loulou décrivent la lente agonie de celle que rien ne peut plus remettre au travail et pour laquelle chacune ressent une impuissance douloureuse : il ne reste que la sympathie qu'on peut lui prodiguer.

Transport : Soit le transfert dans une usine de guerre lointaine ou sur un chantier infernal, soit le transfert vers un lieu inconnu que l'on pressent être un lieu d'assassinat. C'est alors le « transport noir ».

Les Triangles : En tissu de couleur de 4 à 5 cm, ils étaient cousus sur la robe, pointe en bas. La couleur représentait la catégorie à laquelle le déporté appartenait, ceci dans tous les camps de concentration. Un « triangle vert » était une détenue de droit commun dite *Kriminelle*. Un « triangle noir » était une femme internée pour atteinte à la qualité de la race, dite *asoziale* : marginale, ivrogne, prostituée, mauvaise mère, etc. Les « triangles violets » étaient les Témoins de Jéhovah, dites *Bibelforscherin* et les « triangles rouges » les politiques.

Verfügbar (prononcer Ferfügbar) : Les *Verfügbar* étaient en général les quelques prisonnières rebelles qui avaient décidé de ne pas travailler « pour eux » (les Allemands). N'étant inscrites dans aucune colonne de travail, elles étaient corvéables à merci, « à la disposition » (*zur Verfügung*) des SS. Après l'appel du matin, elles s'efforçaient de se cacher pour leur échapper.

Vingt-deux : Expression populaire, dans la rue, dans les prisons ou à l'armée, pour prévenir de l'arrivée de la police, d'un gardien ou d'un chef. (C+H+E+F font bien 22 si on donne à chaque lettre son rang alphabétique : 3 + 8 + 5 + 6 = 22).

LE VERFUGBAR AUX ENFERS

opérette-revue de **Germaine Tillion** (1907-2008)

écrite en 1944 au camp de Ravensbrück.

Création au Théâtre du Châtelet, à Paris le 2 juin 2007.

Spectacle créé en 2010 dans le cadre de l'Atelier Vocal de l'Université Permanente.
Coproduction : Théâtre de l'Entr'acte, Université Permanente de Nantes Hop'La Prod, Angers Nantes Opéra et l'Ensemble Utopik.

Nantes Théâtre Graslin
Jeudi 3, samedi 5, mardi 8 novembre à 20h
Dimanche 6 novembre 2011 à 14h30

Le Verfügbar aux enfers

opérette-revue de **Germaine Tillion** (1907-2008)

DISTRIBUTION

Direction Musicale	Michel Bourcier
Mise en Scène et adaptation	Henri Mariel
Conseillère musicale et assistante à la mise en scène	Barbarie Crespin
Musique et arrangements	Christophe Maudot
Scénographie	Yves Chevalier
Mise en lumière	Fabrice Peduzzi
Chorégraphie	Christèle Marin
<i>Le naturaliste</i>	Henri Mariel
<i>Germaine Tillion</i>	Raymonde Bellanger
<i>Marguerite</i>	Hélène Lecourt
<i>Lulu de Colmar</i>	Claire Penisson
<i>Marmotte</i>	Christine Craipeau
<i>Nenette</i>	Véronique Aubert
<i>Havas</i>	Fabienne Rispal-Eumont
<i>Titine</i>	Renée Comsa
<i>Bébé</i>	Rosalind Elliman
<i>Le julot</i>	Nathalie Guillard
<i>Triangle noir</i>	Rhym Aïda Amich
<i>Une Verfügbar</i>	Isabelle Ardant

Le chœur des julots

Soprani **Isabelle Ardant, Laurence Dury, Christèle Fusellier, Katia Szumilo**
Alti **Rhym Aïda Amich, Rosalind Elliman, Nathalie Guillard, Yaël Pachet**

CHŒUR DE FEMMES D'ANGERS NANTES OPERA

direction **Sandrine Abello**

ATELIER DE TECHNIQUE VOCALE DE L'UNIVERSITE PERMANENTE

direction **Barbarie Crespin**

ENSEMBLE UTOPIK

direction **Michel Bourcier**

avec l'aimable contribution du Conservatoire de Nantes.

Costumes réalisés par l'atelier d'Angers Nantes Opéra

Les principaux personnages

Le naturaliste : compère et bonimenteur de la revue, blafard, poussiéreux, pédant ...

Le chœur des Verfügbar : principal héros de la pièce comme dans les tragédies grecques. Ce chœur est composé des femmes du chœur de l'opéra et de l'atelier choral de l'Université Permanente. Parmi lesquelles dix Julots et sept personnalités : *Nénette, Lulu de Colmar, Marmotte, Marguerite, Havas, Titine, Bébé.*

Faire rire, rire de soi et transmettre l'information ! Trois actes de résistance en Situation extrême : telle est la performance de Germaine TILLION.

Elle est VERFÜGBAR, c'est à dire « disponible » pour les corvées du camp. Corvées auxquelles elle et ses camarades essaient encore dans la journée de se soustraire en se cachant de block en block. C'est « le maquis du camp ».

Le VERFÜGBAR moyen est à RAVENSBRÜCK un pauvre hère qui n'a pu faire valoir aucune qualification ou aptitude. C'est l'un des pires statuts. Encore moins nourri que les autres, chargé des travaux les plus repoussants, les plus affreux – comme le ramassage des cadavres par exemple – le VERFÜGBAR cherche en général à échapper à sa condition de sous-prolétaire du camp.

Rechercher volontairement cette position, c'est refuser le système. L'idée de génie, qui fonde le ressort comique de cette écriture, a été de prendre le VERFÜGBAR comme une espèce animale nouvelle qu'un conférencier, le présentateur de la revue, examine à la manière d'un entomologiste confronté à un insecte inconnu. En supprimant les causes et intentions, en se limitant à une observation externe de l'apparence et du comportement de l'espèce étudiée, le naturaliste déclenche sans le vouloir mille exemples de comique de situation. Les mésaventures du VERFÜGBAR ne l'empêchent pas de conserver entrain et bonne humeur. Il égrène ses déconvenues sur des airs d'opérettes et de chansons populaires. La ritournelle ou le refrain dans l'oreille, Germaine TILLION modifie les paroles ou leur sens, rimaille avec ardeur et désamorce le tragique ou l'horreur de la situation. Une fois seulement, l'humour devient grinçant, voire cruel. Dans une chanson de route, "Trente filles vont chantant" elles rencontrent un "Hes Hes" qui "va gueulant" et qui tue l'une d'elles à chaque couplet. Comme dans les comptines, le nombre des filles qui « vont chantant » diminue d'une unité à chaque refrain...

Pris dans son ensemble, le "VERFÜGBAR AUX ENFERS", apporte autant à l'histoire qu'à la mémoire des camps. Il montre que, du fond de l'enfer justement, des détenues étaient prêtes à « rire de tout », ou de presque tout ...

Notons à dessein que Germaine TILLION n'évoque pas la présence des enfants ni la mise à mort des nouveau-nés. Lorsqu'elle écrit, nous sommes en 1944, les détenues n'ont pas encore atteint le degré d'épuisement physique et moral que leur causeront, quelques mois plus tard, l'usure de leur être et l'accélération de leur extermination.

Le texte montre néanmoins que l'ironie voltairienne et le rire nietzschéen peuvent faire partie de la culture concentrationnaire, ce qui n'est pas toujours connu. Il prouve enfin qu'une fiction comique peut transmettre la vérité d'une réalité effroyable.

Claire Andrieu
Professeur à Institut d'Etudes Politiques de Paris
et membre du Centre d'Histoire de Sciences Po

Cette introduction et le lexique ci-après sont extraits de la magnifique édition du Verfügbar aux enfers publiée en 2005 par les Editions de La Martinière

CHŒUR DE FEMMES D'ANGERS NANTES OPERA
direction **Sandrine Abello**

Soprani
Isabelle Ardant
Renée Comsa
Laurence Dury
Christèle Fuselier
Hélène Lecourt
Fabienne Rispal-Eumont
Katia Szumilo

Alti
Rhym-Aïda Amich
Christine Craipeau
Rosalind Elliman
Yaël Pachet
Catherine Zimmer
Nathalie Guillard
Jeanine Marzelière
Claire Pénisson

CHŒUR DE FEMMES D'ANGERS NANTES OPERA
direction **Sandrine Abello**

Soprani
Isabelle Ardant
Renée Comsa
Laurence Dury
Christèle Fuselier
Hélène Lecourt
Fabienne Rispal-Eumont
Katia Szumilo

Alti
Rhym-Aïda Amich
Christine Craipeau
Rosalind Elliman
Yaël Pachet
Catherine Zimmer
Nathalie Guillard
Jeanine Marzelière
Claire Pénisson

ATELIER DE TECHNIQUE VOCALE DE L'UNIVERSITE PERMANENTE
direction **Barbarie Crespin**

Soprani
Christine Aubert
Christine Boyer
Blandine Gourreau
Elyne Lavand
Anne-Marie Le Moigne
Pascale Luneau
Malou Perhirin

Alti
Véronique Aubert
Anne-Marie Bahuaud
Sophie Lebaud
Emilie Volz

ATELIER DE TECHNIQUE VOCALE DE L'UNIVERSITE PERMANENTE
direction **Barbarie Crespin**

Soprani
Christine Aubert
Christine Boyer
Blandine Gourreau
Elyne Lavand
Anne-Marie Le Moigne
Pascale Luneau
Malou Perhirin

Alti
Véronique Aubert
Anne-Marie Bahuaud
Sophie Lebaud
Emilie Volz

ENSEMBLE UTOPIK
direction **Michel Bourcier**

Flûte
Clarinette
Cor
Trompette
Percussions
Accordéon
Violons
Violoncelle
Contrebasse

Gilles de Talhouët
Pierre Gallier
David Kumer
Jean-Jacques Metz
Hedy Rejiba
Christian Grimault
Marie-Violaine Cadoret et Sara Chenal
Anne Rejiba
Elizabeth Allain

ENSEMBLE UTOPIK
direction **Michel Bourcier**

Flûte
Clarinette
Cor
Trompette
Percussions
Accordéon
Violons
Violoncelle
Contrebasse

Gilles de Talhouët
Pierre Gallier
David Kumer
Jean-Jacques Metz
Hedy Rejiba
Christian Grimault
Marie-Violaine Cadoret et Sara Chenal
Anne Rejiba
Elizabeth Allain